

pour lequel il se conçoit à des maux inouïs pour sauver un idole (ou un hérétique) est au dessus des plus grands dévouements. Qu'un homme, à la vue de tout un peuple, sous les yeux de ses parents et de ses amis, s'expose à la mort pour sa patrie, il échange quelques jours de vie pour des siècles de la gloire; il illustre sa famille, il l'élève aux richesses et aux honneurs. Mais le missionnaire dont la vie se consume au fond des bois, qui meurt d'une mort affreuse, sans spectateurs, sans applaudissements, sans avantage pour les siens, obscur, méprisé, traité de fou, d'absurde, de fanatique, et tout cela pour donner un bonheur éternel à un sauvage inconnu! De quel nom faut-il appeler cette mort, ce sacrifice?"

ÉTATS-UNIS.

Diocèse de New-York.—Le 5 novembre, Mgr. l'Evêque de New-York a confirmé, dans l'église Saint-Pierre, ville de Jersey, cent trente-cinq personnes, dont huit étaient des Protestants convertis. Six d'entre eux appartenaient à l'église épiscopale, et deux, le Dr. Griswold et son épouse, étaient proches parents du défunt Evêque épiscopal de Massachusetts.

Propagateur Catholique.

Diocèse de Boston.—Les Catholiques de Springfield, dans le diocèse de Boston, qui n'avaient qu'une maison particulière pour assister au saint sacrifice de la messe et remplir leurs religieux, ont acheté une église appartenant aux Baptistes, assez vaste pour que sept cent personnes puissent y être admises commodément. Ces conquêtes faites sur l'erreur, et qui se renouvellent assez souvent, doivent réjouir les catholiques. Nous espérons que le temps viendra où les temples protestants, n'ayant plus d'objet, deviendront des églises consacrées au vrai Dieu, sanctifiées par l'enseignement de la vérité et par la libération de la victime immaculée. *Idem.*

NOUVELLES DIVERSES.

CANADA.

—La nuit dernière il y a eu deux feux considérables; le premier dans le faubourg Québec, sur la grande rue; le feu a pris dans des écuries, et il y eut deux maisons de brûlées. Le second, dans la rue St.-Clément, près du Champs de Mars; une savonnerie, qu'on nous dit appartenir à M. McRae, et un hangar ont été la proie des flammes, ainsi que la couverture d'une maison en pierre.

—Nous apprenons avec regret, par la *Gazette de Québec*, de Vendredi dernier, que le 14 du courant, la maison de M. Nazaire Tétu, des Trois Pistoles, est devenue la proie des flammes. Le feu prit dans le grenier. Heureusement que la famille fut éveillée par un jeune enfant, autrement elle eût péri toute entière, car le toit s'écroula cinq minutes après que le feu fut découvert. La famille s'échappa en habits de nuit, on ne put presque rien sauver et il n'y avait rien d'assuré.

—La semaine dernière un individu de la rue des Allemands du nom de Jackson a tenté du mettre fin à ses jours en se coupant la gorge avec un rasoir. La plaie fut aussitôt recousue par MM. les Drs. Nelson et Tavernier qui furent appelés à temps. On ignore la cause de cet acte de désespoir et de folie.

—Le chef de police, le capitaine Wiley, a confisqué mercredi dernier 400 pains qui n'avaient pas le poids; ils ont été envoyés aux institutions charitables de cette ville. *Idem.*

Accident.—Samedi dernier, sur le marché neuf, un cheval de charretier prit l'épouvante par suite d'une avalanche de neige tombée du toit de l'hôtel de Mack, renversant dans cet étroit passage tout ce qu'il rencontrait dans son chemin. Le charretier qui avait laissé sa voiture mais qui se précipita sur les rênes pour arrêter le cheval fut entraîné et eut plusieurs dents de cassées. Mmc. Alex. Mercier qui traversait la rue en ce moment fut frappée à la tempe et renversée; en tombant elle reçut un autre coup qui fit croire qu'elle était morte. Elle fut portée chez elle, rue des Commissaires, sans connaissance. Malgré les sévères contusions qu'elle a reçues, elle est hors de danger aujourd'hui.

On nous dit qu'un enfant a été tué hier par une voiture dans le faubourg Québec.

Affaire à Lord Elgin.—Nous apprenons qu'on s'occupe actuellement à signer une requête à Son Honneur le Maire, le priant de convoquer une assemblée publique pour prendre en considération la convenance d'adopter une adresse de félicitation au comte d'Elgin, sur sa nomination à la place de Gouverneur Général du Canada, et qu'un bon nombre de citoyens des deux partis politiques, ont opposé leurs noms à la requête. Ceux qui désirent signer trouveront des copies de la requête aux chambres du *Commercial News Room*, du *Mercantile Library Association*, et de l'*Institut Canadien*, rue St. Gabriel.

Tentative d'assassinat.—Le 16 du courant un irlandais du nom de Malone de cette ville fut assailli dans la soirée dans Griffintown, par deux autres hommes de son origine. Après l'avoir renversé, un de ces deux hommes lui tira un coup de pistolet dans la tête, lui donna des coups de pieds en lui disant *va-t-en au diable!* La balle a traversé l'occiput d'un côté à l'autre. On espère le réchapper. Malone était un des témoins dans l'affaire de Fennell; on peut croire que cette tentative d'assassinat prend sa source dans des inimitiés politiques. *Revue Canadienne.*

—Le *Great Britain* paraît maintenant perdu. Les propriétaires en ont fait détacher tout ce qu'il était possible de prendre. Une nouvelle tempête avait détruit tous les ouvrages élevés pour le protéger, et le remettre à flot, et l'avait encore repoussé sur le rivage. On en désespère.

Le courrier de la malle nous informe que la goëlette employée comme paquebot entre Bedec et la Baie-Verte (détroit de Northumberland) est perdue. Elle avait vingt-sept personnes à bord. Un morceau du bâtiment, quelques papiers et le corps d'un enfant sont venus à terre à la Baie-Verte. *Idem.*

Incidies.—On écrit de Saint-Joseph de la Beauce que, dans la nuit du 5 ou 6 de ce mois, le moulin à farine appartenant à M. Joseph Fortier, dans le township de Tring, comté de Mégantic, a été détruit par le feu. On estime la perte à environ £400.

Dans la matinée du 25 novembre, un incendie, éclaté pendant un coup de vent terrible, a eu lieu à Chicago, et a menacé de destruction la moitié de la ville. La perte est de quarante à cinquante mille piastres.

Canadien.

Incidie à Providence (Rhode-Islande).—Le 1er décembre, à une heure de l'après-midi, le feu a éclaté à Providence, dans un magasin de Point-Street, et a, en quelques heures, complètement dévoré tout un bloc de maisons. La perte est estimée à 50,000 piastres au moins; une partie seulement se trouve couverte par les assurances.

Pont suspendu sur le Niagara.—Une lettre publiée dans un journal de Rochester (New-York) annonce que la reine a sanctionné le bill passé à la dernière session de la législature canadienne, autorisant la construction d'un pont suspendu en fils de fer sur le Niagara, au-dessous de la cataracte.

ANGLETERRE.

—Samedi dernier, 4 députations de différentes parties de Londres ont été reçues par lord John Russell. Elles ont présenté des mémoires rédigés dans des *meetings* pour demander l'entrée libre des grains étrangers. Les principaux motifs des pétitions sont tirés de la misère du peuple, et l'un des orateurs, M. Les Stevens, a dit que dans la paroisse de St. George (Soughwark) il y avait 600 pauvres dans la maison de travail et 17 à 1800 qui recevaient des secours à domicile. Lord J. Russell a répondu qu'il compatissait à la misère publique, mais qu'il n'était pas en son pouvoir d'y apporter de remède; que quand à l'ouverture des ports, il ne pouvait que répéter la réponse qu'il avait faite précédemment; à savoir: qu'il adopte la mesure proposée lorsqu'il la jugerait *absolument nécessaire*.

IRLANDE.

—Les feuilles irlandaises contiennent une longue liste de morts par famine et par violences commises sur des particuliers.

Les troubles et les attaques à main armée n'ont point cessés.

PORTUGAL.

—La situation du Portugal est tout à fait critique. Le gouvernement de Dona Maria est en danger imminent. L'escadre anglaise stationnée dans l'Égée est prête à transporter Dona Maria et sa cour en Angleterre; dont la Reine dit-on a préparé pour elle des appartements à Windsor.

—Le mauvais temps a forcé l'escadre qui bloque Oporto de s'éloigner. Les navires entraient et sortaient librement.

—Après les dernières nouvelles, il régnait une égale pénurie d'argent dans les deux camps. La junte d'Oporto n'a pu donner que 50,000 francs au corps d'armée principal qui s'est mis en marche sur Lisbonne. Le duc de Palmella aurait envoyé au comte das Antas une somme de 70,000 francs environ sur ses propres fonds, ce qui aurait permis de payer quelques journées de solde aux troupes régulières de l'insurrection. Un journal anglais publie une correspondance datée d'Oporto sur l'ensemble des événements qui ont eu lieu de, mis le 26 octobre jusqu'au 10 novembre. Cette correspondance présente les affaires de l'insurrection sous des couleurs assez favorables. Elle prétend que les insurgés d'Evora, loin de vouloir se rendre, seraient pleins d'enthousiasme.

ESPAGNE.

—On écrit de Mansera et de Vich (Catalogne), le 14 novembre, que diverses bandes d'insurgés, dont l'une est forte de 200 hommes parcourent le pays.

—Le *Tiempo* nous apprend qu'une forte fraction du parti modéré vient de prendre la résolution de se séparer du ministère dans la lutte électorale. Un grand nombre d'électeurs appartenant, suivant l'expression du journal espagnol, au *parti monarchique constitutionnel*, viennent de former une junte électorale disposée à combattre M. Isturitz. Elle a élu pour président le marquis de Pena-Floridès, et pour vice-président le marquis de Barbosa de Diego del Rio. Cette junte doit prochainement publier un programme en tête duquel figureront l'indépendance nationale et la réforme du système tributaire.

—On assure que le don Carlos, qui vit retiré à Gènes avec la princesse de Beira et un très-petit nombre de serviteurs, se propose de quitter les états de Sardaigne pour se rendre à Venise. Il paraît certain que ses deux fils qui ont été au service du roi de Sardaigne, viennent d'être nommés généraux dans l'armée autrichienne. Ces deux princes ont encore très-peu d'expérience dans l'art de la guerre.

ALGERIE.

—Les dernières nouvelles d'Alger sont du 12 novembre. Tout est tranquille dans la colonie, et l'on ne redoute, pour le moment, aucune tentative nouvelle de la part d'Abd-el-Kader.

Un journal d'Alger annonce que le maréchal Bugeaud est revenue en Afrique avec l'autorisation de tenter un essai de sa colonisation militaire.

AUTRICHE.

—La bourse de Vienne a été, comme celle de Francfort, vivement af-